

En ces derniers jours de mars, le mois affiche des températures proches des normales de saison, en excès de 0,2°C sur les maximales et de 0,9°C sur les minimales qui ont rattrapé la fraîcheur du début de mois. Par-contre les précipitations salvatrices restent néanmoins déficitaires avec par exemple seulement 21 mm à Beauvais contre 46 mm pour un mois de mars normal.

Ces conditions climatiques sont très favorables aux cultures d'hiver pour l'instant, avec des besoins hydriques encore limités. Les sols très sains sont favorables au développement racinaire et les pluies associées à des températures normales voir un peu supérieures ont permis une bonne assimilation des apports d'azote. Les conditions peu pluvieuses sur des sols déjà en déficit hydrique ont permis d'observer des semis de betteraves en ce début de semaine dans les parcelles plutôt filtrantes en secteurs peu arrosés ces derniers jours.

BLE

Apports d'azote :

Les parcelles avancent mais la majorité est encore autour du stade épis 1 cm et il en reste une petite proportion encore au stade redressement. Les plus avancées proches du stade 1 nœud sont un peu plus fréquentes que la semaine dernière. Dans les parcelles où le deuxième apport n'est pas fractionné, terminer ces deuxièmes apports même dans les parcelles encore au redressement, car les chosent vont normalement s'accélérer la semaine prochaine.

Dans les parcelles où le deuxième apport est fractionné (N2 et N2 bis), apporter la deuxième fraction dans les parcelles ayant atteint le stade 1 nœud comme indiqué depuis 2 semaines. Idéalement continuer avec les parcelles au stade épis 1 cm en fin de semaine, puis les parcelles les moins avancées la semaine prochaine.

Réserver 40 à 60 u pour l'apport de dernière feuille à moduler avec un outil de pilotage tel que « Mes Sat'images ».

Commencer à suivre la rouille jaune

Le fond de cuve de septoriose est bien présent, supérieur à l'an passé, mais non préoccupant à ce stade. Le piétin verse est devenu une maladie secondaire ces dernières années, à observer en semis précoce sur variétés sensibles et limons battants. La maladie à suivre ces prochaines semaines concerne plutôt la rouille jaune. Le niveau de risque est à ce jour proche de celui de l'an passé à la même date, mais des conditions climatiques humides et peu lumineuses, avec des températures un peu douces pourraient favoriser le développement de la maladie. Entre épis 1 cm et 1 nœud il est conseillé d'intervenir en présence de foyers. On sera donc en présence de variétés sensibles. A partir de 1 nœud la seule présence de pustules sur les 3 dernières feuilles du moment justifient une intervention sur variétés sensibles. Comme on ne vise pas la septoriose avant le stade 2 nœuds minimum, utiliser une association type Mayandra 0,5 L/ha + Comet 0,2 L/ha. Augmenter l'équilibre vers Mayandra pour avoir de l'effet stop, ou vers Comet pour avoir de la persistance. Le tébuconazole du Mayandra ne fait pas grand-chose sur septoriose, mais à ce stade c'est plutôt un avantage car on contribue moins à la sélection de souches de septoriose résistantes aux autres triazoles à garder en réserve car plus efficaces (ex metconazole). Les autres strobilurines homologuées sont également utilisables.

Régulateurs

Si les producteurs qui se passent de régulateurs ne sont plus rares, les conditions climatiques de l'automne surtout, ont pu générer des densités élevées de talles. Beaucoup vont régresser mais

en attendant elles sensibilisent à la verse les maîtres brins et talles primaires qui vont aller à épis en faisant de l'ombre à la base des tiges (au sens littéral du terme) qui s'étiolent.

Pour les stratégies à un passage (ex C5 Flex 1,5 à 2 L/ha) il faut s'assurer que la montaison est bien amorcée au stade épis 1 cm. Dans beaucoup de parcelles la fenêtre d'intervention c'est maintenant comme indiqué la semaine dernière. Pour les stratégies à 2 passages on peut anticiper un peu le 1^{er} passage et relayer vers épis 4 à 5 cm de haut (quasiment 1 nœud). Pour les applications de Medax Top 0,3 à 0,6 L/ha s'assurer que la montaison est bien amorcée (stade épis 1 cm dépassé). Pour les Moddus Evo en passage unique ou en relais (0,15 à 0,25 L/ha) attendre épis 4 cm un peu avant le stade 1 nœud, voir un peu plus si c'est un relai. Dans tous les cas éviter les fortes amplitudes thermiques et les gelées dans les 3 jours qui suivent. Sans gelée on peut tolérer au maximum 16° d'amplitudes, avec gelées autour de 12°C maxi à titre indicatif. Ces valeurs s'entendent sans application sulfonilurées dans le même créneau.

ORGES

Les pucerons nous laissent encore tranquilles cette semaine sur les orges de printemps. Fin du risque après le stade 3 feuilles.

Sur orges d'hiver, la rouille naine est à surveiller sur les variétés sensibles comme indiqué la semaine dernière. Sur variétés sensibles, le seuil n'est que de 10% des 3 dernières feuilles touchées à partir du stade 1 nœud, et il est possible que vous soyez dans ce cas (environ une parcelle sur 2 au stade 1 nœud). En cas d'intervention choisir un produit également efficace sur l'helminthoporiose qui peut être présente (ex Fandango S 0,7 à 0,8 L/ha). Vu les conditions peu pluvieuses passées, les pressions oïdium et rhynchosporiose semblent faibles.

COLZA

Azote solder

Dans les stratégies à 3 passages, terminer les 3^{èmes} apports d'azote surtout dans les parcelles qui arrivent au stade E boutons écartés (un cas sur deux).

L'activité charançon de la tige diminue, le risque également. Les pontes qui peuvent potentiellement faire les plus gros dégâts, ont maintenant eu lieu.

Les méligèthes vont prendre le relais mais pour l'instant avec de beaux colzas qui peuvent supporter jusqu'à 9 méligèthes par hampe principale au stade E, il n'y a pas de risque significatif. Charançon des siliques : hors sujet actuellement.

Dans tous les cas, n'intervenir qu'en dernier recours pour favoriser au maximum les auxiliaires et les processus de régulations naturels, bien plus efficaces à moyen terme que les protections insecticides sujettes au développement de population de ravageurs résistants. Il faut donc économiser l'efficacité des produits.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 28 mars 2023 (BSV G.C. N°09), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'Agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : J.Martin, F.Dumoulin, L.Légrand, I.Tinoco, S.Wieruszkeski, O.Philippe, M.Marie. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

Agrément et garantie assurantielle : la Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF 01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA. Elle est titulaire du contrat d'assurance N° 05038757W/1001 garantissant notamment la responsabilité civile professionnelle pour l'activité de conseil indépendant en préconisations phytosanitaires. »